

# Le Nord

Administration de la CROIX DU NORD, 15, rue d'Angleterre

CONDITIONS		abonnements	
Par la Poste	Un An . . . 20 francs	3 mois	6,50
En Avant	6 mois . . . 12	1 mois	2,25
En Arrière	3 mois . . . 6	10 jours	0,50
En Révisé	15		

## PETIT CALENDRIER

**Dimanche 1<sup>er</sup> Mai.** — Saint-Philippe et Saint-Jacques. — Adoration: 8 heures. Filles de la Charité, ador. noct., Douai (S.), Jacques, etc. (S.).  
**Lundi 2.** — Saint-Athanase. — Adoration: 8 heures. Cambrai (Bos-Secours), Lille (Saint-Joseph), Filles de la Charité.  
**Mardi 3.** — Lever, 4 h. 40; coucher, 7 h. 14. — Soleil: Lever, 4 h. 59; coucher, 7 h. 57.

## CONTRE LE BLOC

L'heure n'est plus aux exhortations ni aux conseils. Quand on lira ces lignes, le scrutin sera partout ouvert. Ce sera l'heure des actes. Nous avons dit hier toute notre pensée. Nos lecteurs nous ont compris. Ils seront partout les champions de l'Union des bons et loyaux gens contre le Bloc radical-socialiste. Ils émettront un vote pratique et efficace en donnant leurs suffrages à la liste qui a le plus de chances d'écraser ce Bloc. Ils oublieront les questions de personnes pour ne voir qu'une chose: la discipline qui est la condition nécessaire de la victoire. Rien ne les détournera de ce but à atteindre: la «victoire».

Parce que la victoire aura une voix qu'on entend au loin et qui donne à réfléchir. Si les camps redoublés dans le Bloc nous accablent ces dernières années, si les injustices, les violences, les infamies de toutes sortes dont on nous a abreuvés n'ont pas encore suffisamment instruit les catholiques et si leur vote n'est pas encore fait comprendre la nécessité de s'unir et de voter en bloc, eux aussi, c'est à désespérer de leur bon sens.

Les alliances sont nécessaires. Grâce à elles, à Lille, nous avons pu à peu près exposer les radicaux et les socialistes des fonctions électorales. Nous avons vu la majorité des voix aux dernières élections législatives, en 1902, et n'était la délimitation savante des circonscriptions, nous aurions actuellement trois députés anti-blocards au lieu de deux.

Au conseil général, nos adversaires ont perdu successivement presque tous leurs sièges. Il n'y a plus à Lille qu'un conseiller général radical et un socialiste.

Nous pouvons aujourd'hui donner le suprême coup de balai. Ce sera fait en vain, grâce à la discipline de tous les antiministriels.

Nous en avons trop pleines épaules. Ce soir nous saurons la libération de Lille du joug des blocardistes.

Ce soir nous aurons un grand progrès fait dans notre département par les idées d'ordre et de paix sociale dont la liberté religieuse est la garantie nécessaire.

Ce soir nous saurons la défaite des blocardes modernes, des instituteurs du Crucifix, des professeurs de nos oratoires, des bons instituteurs et de leurs confrères.

Ce premier mail, ouverture du mois de Marie, nous apporte les promesses d'un renouveau politique et social.

## CHRONIQUE ELECTORALE

Il est indispensable que tous nos amis remplissent aujourd'hui leur devoir électoral. Devant le danger collectiviste et franc-maçon, restons unis. Votons avec discipline! Pas d'abstentions! Pas de ratures! Pas de mélanges!

## CARTES D'ELECTEURS

Aux électeurs auxquels on a refusé leur carte. Aux électeurs qui n'ont pas reçu leur carte. Aux électeurs qui auraient perdu leur carte nous rappelons qu'ils ont le droit de voter sans carte.

Il leur suffit de se présenter au bureau de vote accompagné de deux électeurs et de faire constater qu'ils sont inscrits sur la liste électorale.

Le président du bureau est obligé d'accepter leur bulletin de vote et le secrétaire est obligé d'emarger leur nom.

## ROUBAIX

**Elections municipales du 1<sup>er</sup> mai 1904**  
**CANDIDATS**  
**DE L'UNION SOCIALE ET PATRIOTIQUE**

**PREMIERE SECTION. — Trichon, Epeule, Fresnoy**  
**MM.**  
 Ed. Roussel, fabricant, vice-président de l'Union républicaine, conseiller général, conseiller éoriant.  
 Paul Desbrière, fabricant, administrateur des Hospices, trésorier de la Boucherie et du Frêt de Couchage, conseiller sortant.  
 Alf. Bayart, roturier, vice-président de la Société de secours mutuels des Anciens Sous-Officiers, cons. sort.  
 Victor Comas, ouvrier tissand, cons. sort.  
 Léon Déprez, teinturier, cons. sort.  
 César Gaydet, teinturier, cons. sort.  
 Jules Neyelle, représentant de commerce, secrétaire de la Ligue l'Union républicaine, cons. sort.  
 Déclère Segard, peigneuron, vice-président de la société de secours mutuels des anciens sous-officiers, cons. sort.

**DEUXIEME SECTION. — Notre-Dame, Fontenoy, Guinguelle.**  
**M.**  
 F. Chastaley, avocat, sénateur, conseiller général, adjoint au maire, cons. sort.  
 Ed. Broways, teinturier, adjoint au maire, cons. sort.  
 H. Defforté, fabricant de barnats, cons. sort.  
 H. Dubois, mécanicien, président de la Mutuelle Nadeud, cons. sort.  
 G. Marbaix, courtier-juré, cons. sort.

**TROISIEME SECTION. — Cul-de-Four, Jean Ghislain, Entrepont, Le Hutin.**  
**MM.**  
 François Fauvart, président du Cercle Horticole, cons. sort.  
 Ach. Rousseau, docteur en droit, président de la Ligue d'Union Républicaine, cons. sort.  
 Constant Desbrières, peintre, cons. sort.  
 Louis Dehaene, constructeur-mécanicien, cons. sort.  
 Louis Ferrat, cultivateur, cons. sort.  
 Paul Régulier, représentant de commerce, vice-président de la Ligue d'Union Républicaine, cons. sort.  
 René Broways, tonneur, cons. sort.  
 Armand Liègeule, plombier-zingueur, cons. sort.

**QUATRIEME SECTION. — Marie, Moulin, Laardi, Nouveau-Roubaix**  
**MM.**  
 Eugène Motte, industriel, député, conseiller général, maire de Roubaix, cons. sort.  
 G. Savyet, ancien secrétaire de la mairie, adjoint au maire, cons. sort.  
 Emilie Leboucq, fleuriste, adjoint au maire, cons. sort.  
 Georges Deschodt, pharmacien, président de l'Association des pharmaciens du Nord, adjoint au maire, cons. sort.  
 Docteur Ch. Lepoint, médecin de l'Hôtel-Dieu, cons. sort.  
 Jules Cléry, avocat, secrétaire de la Société de Géographie.  
 Gustave Wattiaux, négociant, président d'honneur de la Roubaissienne.

**CINQUIEME SECTION. — Pile, Trois-Ponts.**  
**M.**  
 Ach. Rousseau, docteur en droit, président de la Ligue d'Union Républicaine, cons. sort.  
 Georges Leboucq, négociant en bois, député cantonal, adjoint au Maire, cons. sort.  
 Ed. Dubois, mécanicien, président de la Mutuelle Nadeud, cons. sort.  
 Ed. Motte, industriel, cons. sort.  
 Paul Seynave, employé de commerce, président de la Société de secours mutuels des Anciens Sous-Officiers.  
 Alfred Parent-Valdecœur, négociant.  
 Antoine Picard, employé.

### Billet du matin

Citoyen Electeur, Aujourd'hui, tu vas voter. Le sort de Roubaix est entre tes mains. Il dépend de toi que l'avenir de la ville se présente riante et paisible, ou plein de discordes et de ruines.

Tu aimas Roubaix.  
 Réfléchis bien, avant de déposer ton bulletin dans l'urne.

Vas-tu le donner aux grivoisiers de la Paix qui viennent de faire alliance avec les anarchistes du Palais et qui ont jeté le trouble dans la rue et l'arrêt dans les affaires?

Vas-tu voter pour Carrette dont l'administration a abouti, après dix années, à la faillite?

Tu es trop de bon sens pour donner ton suffrage aux Egoïstes?

Vote donc pour les candidats républicains anticollectivistes! Ce sont de vrais administrateurs, aimant comme toi, leur Roubaix qu'ils veulent toujours plus prospère, plus grand, au premier rang comme place d'industrie et comme ville d'incessant progrès et de labour fructueux.

Citoyen électeur, pense-y bien et vote dans la section pour la liste de l'Union Sociale!

Salut fraternel!

## LES AFFICHES

On a placé, hier, les affiches suivantes:  
**Pour qui voter?**  
 C'est bien simple. Il faut voter pour les candidats qui, au point de vue politique, ont le plus de sens, de sagesse et de libéralisme, économiste des deniers publics, et qui feraient régner dans tout le pays, la paix sociale, la liberté et la concorde.

Il faut voter pour les candidats qui, au point de vue roubaissien, présentent le plus de garantie pour la bonne gestion des affaires communales.

Tous les bons citoyens peuvent se rallier à ce programme.

Et ils reconnaîtront tout de suite que c'est celui des candidats de l'Union Sociale et Patriotique, qui figurent tous les conseillers sortants de la majorité républicaine.

Votez tous pour les candidats de la municipalité actuelle; vous agirez en bons roubaissiens et en bons républicains.

## LE DIABLE PAR LA QUEUE

Elections, voulez-vous que la Ville-tire le diable par la queue?  
 Votez pour Carrette et pour Baillet qui ont laissé la caisse vide et qui ont cent mille francs de dettes!  
 Voulez-vous voir diminuer vos impôts?  
 Voulez-vous être certains qu'il n'y aura plus de gaspillage?  
 Et que l'argent des contribuables sera bien employé?

Votez pour Eugène Motte et ses amis qui ont un réparer en deux ans les fuites de dix années d'administration collectiviste!

## SOUVEZ-VOUS !

Après dix ans d'administration, les collectivistes ont couru in vain, faisant cadeau aux électeurs d'une belle photographie du futur hôpital de Maulait.

Après deux années d'administration, la majorité républicaine laisse à la ville un nouveau hôpital en construction, commencé avec un million cinq cents mille francs de souscriptions qu'elle a recueillies!

Electeurs souvenez-vous!

## Pour les rats et les souris!

Pendant 10 ans, les collectivistes ont laissé l'ancien collège à la disposition des rats et des souris!

L'administration républicaine y a transféré l'Institut Turgot, montrant par là qu'elle veut favoriser l'Enseignement Public de notre grande école primaire supérieure.

Electeurs, comparez!

## AUX EMPLOYÉS D'OCROI

Camarades, Les collectivistes mentent effrontément. Au lieu de nous soutenir, comme il le prétend, Carrette a voulu, pour combler le déficit de son administration, nous sacrifier tous, sans le moindre indemnité.

Aujourd'hui, notre existence est encore menacée par les trois partis adversaires de la Municipalité.

Défendons-nous!

Pendant dix ans qu'ils ont séjourné à la Mairie, les collectivistes ne nous ont accordé qu'une augmentation de 75 francs, tandis que la Municipalité actuelle en a déjà donné votre traitement de 50 francs depuis deux ans seulement.

En 1904, les collectivistes nous ont frustrés de nos effets d'habillement; la Municipalité actuelle, dès son arrivée à la Mairie, a réparé cette injustice.

Eugène Motte et ses amis ont sauvé le pain de nos familles. Ils seront encore nos défenseurs, s'ils ont besoin.

Votez tous pour eux.

Le groupe le plus nombreux de Gabelous.

## Les Tramways de Roubaix

En 1899, l'administration Carrette avait passé, avec la Compagnie des Tramways, une convention désastreuse.

Les revendications des ouvriers et des employés de tramways y avaient été oubliées!

La ville ne touchait par années qu'une subvention de 22.500 francs.

Meigré Carrette, le maire, puis la majorité du Conseil actuel ont amélioré ce contrat avantageux seulement pour les actionnaires de la Compagnie.

Grâce à Eugène Motte et ses amis, la ville touchait cent mille francs par an de subvention. Mais les employés ont vu déjà leurs conditions de travail amoindries.

Electeurs! Comparez!

## AUX COULONNEUX

Les plus chauds défenseurs des Coulonneux sont:  
 M. Leblanc, adjoint au maire, Président d'honneur de l'«Avenir du Travail».  
 M. Edmond Broways, Adjoint au Maire, Président du Cercle Colombophile Union C. depuis 25 ans.  
 Paul L'Éclair, conseiller municipal, secrétaire du cercle l'Union C.

Par conséquent les coulonneux voteront avec ensemble pour les listes sur lesquelles sont portés leurs défenseurs, c'est-à-dire pour les candidats de l'Union Sociale et Patriotique.

Un groupe de Coulonneux.

## ENTRE FRÈRES ENNEMIS

Dans son dernier numéro, l'organe des collectivistes de la Paix, publie ces lignes: «Quelques individus ont essayé de faire passer l'Union Sociale et Patriotique pour un parti d'extrême gauche, et ont tout simplement râté à la ridicule.»

Si Carrette avait encore été un des candidats du Parti Ouvrier, de ce vieux parti qu'il a fondé dans notre ville, ce n'est pas par la distribution d'appels comiques et ridicules qu'il s'est défendu.

Il avait été des nôtres, son succès était certain, mais comme le travail ne lui permettait pas d'avoir quitté le Parti Ouvrier, il peut s'étendre à autre chose qu'à une victoire électorale.

Et les Guesdistes aussi!

## A propos des grèves. — Les socialistes de la «Paix» blâmés par les Carrettistes.

Les «Carrettistes» ne se gênent pas pour dire leur façon de penser aux fomenteurs de grèves de la Paix.

Voici ce qu'ils disent:

«Le Parti Ouvrier Socialiste Roubaissien, dans le but d'éviter la grève et son cortège de misères, avait eu l'idée de réunir au sein du Cercle à la Chambre syndicale ouvrière de Roubaix, une invitation à proposer la création de Commissions mixtes entre ouvriers et patrons de façon à débiter, — sans cessation de travail, — les tarifs et arriver ainsi amiablement à une solution.»

Cette proposition n'a pas été accueillie; elle a été rejetée par les travailleurs, de quatre semaines de chômage.

Les «Carrettistes» aux mêmes reconnaissent que c'est la Paix qui a poussé à la grève et qui a obligé les travailleurs à quatre semaines de chômage! Naturellement les Guesdistes ont répondu, dans le soirée, contre le circulaire infâme de Carrette.

Des effraies lui demandent qu'il a fait pendant la grève et ce qu'il a fait pour les grivoises!

Rien n'a répondu les mêmes attaques. Et c'est vrai.

Les collectivistes de la Paix auraient dû flétrir!

## Edgar Combes

Ministère Intérieur. PARIS.  
 Pour Paris, de Roubaix N° 23, mots 53, dépot 29 Avril, 7 heures 30 soir.

Nouvelles sont mauvaises. — Sommes parties trop tôt. — La non-participation de Motte à l'office central crée les yeux. — Roubaissiens ont au temps de s'en apercevoir. — Sommes bridés. — Carrette vieillit, inespéré, usé. — Baillet coupé par la grève. — Succès, liste Motte est assurée au premier tour.

Des effraies lui demandent qu'il a fait pendant la grève et ce qu'il a fait pour les grivoises!

Rien n'a répondu les mêmes attaques. Et c'est vrai.

Les collectivistes de la Paix auraient dû flétrir!

## Edgar Combes

Ministère Intérieur. PARIS.  
 Pour Paris, de Roubaix N° 23, mots 53, dépot 29 Avril, 7 heures 30 soir.

Nouvelles sont mauvaises. — Sommes parties trop tôt. — La non-participation de Motte à l'office central crée les yeux. — Roubaissiens ont au temps de s'en apercevoir. — Sommes bridés. — Carrette vieillit, inespéré, usé. — Baillet coupé par la grève. — Succès, liste Motte est assurée au premier tour.

Des effraies lui demandent qu'il a fait pendant la grève et ce qu'il a fait pour les grivoises!

Rien n'a répondu les mêmes attaques. Et c'est vrai.

Les collectivistes de la Paix auraient dû flétrir!

## UNE RÉUNION COLLECTIVISTE

«Leu lieu, samedi soir, au théâtre Coeurvaux, Jules Guesde et plusieurs candidats socialistes ont pris la parole.»

C'est le citoyen Carrette qui a fait tous les traits de cette séance. On a surtout cassé du sucre sur son dos. Aucun incident à la sortie.

## WATTRELOS

A NOS AMIS  
 Tous aux urnes! Pas d'abstentions!  
 Votez pour la liste de l'Union Républicaine.

Il faut que M. le docteur Lepat, le maire dévoué qui défend avec tout d'énergie les intérêts de la commune, soit réélu avec tous ses amis.

Arrière les collectivistes!  
 Votez pour tous les candidats antisocialistes!

## LEERS

Une liste libérale, comprenant les noms de hommes les plus légitimement considérés de la commune, a paru mercredi. Elle est sûre d'un éclatant succès.

Dans la nuit de jeudi à vendredi, une liste radicale, qui n'a pu être complétée et à qui il manque 7 noms, a été affichée sur quelques murailles. La profession de foi promet la lune et même queques étoiles en sus.

Elle est éligée par Joseph Leroy, Achille Berache, Duhou, Dumoulin, Flévez, Dubrunet, et autres notabilités du même genre. Pourtant certains scandales récents et retentissants auraient dû engager plusieurs candidats à la prudence et à le modérer.

Le programme de ces jeunes et bouillants citoyens est aussi insignifiant que leurs personnes.

Une troisième liste est composée, si on peut ainsi parler, d'un seul nom. C'est celui du citoyen Delcourt, anarchiste de profession.

Cette liste, comme la précédente, est présentée à un insuccès complet.

## Pour la Liberté!

C'est aujourd'hui que l'avenir de notre cité sera décidé. Que la cause de la liberté sera jugée par les électeurs roubaissiens. Pour que cette dernière triomphe, pour que les démagogues de la mairie, les gaspilleurs de nos finances, soient chassés définitivement de notre Hôtel de Ville, qu'il faut:

1. Pour nous, catholiques, qui avons le plus à nous plaindre de cette municipalité sectaire, notre devoir est tout tracé: Votez bien; c'est-à-dire votez pour la liste entière, sans en rayonner un seul nom.

Rappelons-nous que le succès des candidats antiministriels peut dépendre d'une seule voix, comme cela s'est arrivé, en 1900, à la section du Crêche.

Et puisqu'il faut que le bloc collectiviste, les Desbrières, Kimpé et Rassez soient terrassés, écartés par le bloc de la liberté, votez avec ensemble et votez avec discipline.

Tous les catholiques sans exception, quelque soit leur opinion politique, voteront pour la liste républicaine progressiste.

Et de l'autre côté, du côté des républicains modérés ou progressistes la même discipline sera observée.

## Les dix-neuf mamelucks

«Eh bien, c'est Louis miéux, vous savez, 45 étaient 10 bombons fondants hier soir, les voilà 19 ce matin pour 27 sièges au Conseil municipal.»

Mamelock partit en guerre... on ne connaît plus son jour de retour. Pour nos 40... l'est, c'est autre chose... le retour ne sera pas fixé pour dimanche soir, vers les sept heures et demie... Les électeurs prodigés retombèrent dans les bras de... De la Paix, pour aller ensemble à nosider la veste à trois... pans que les Croisiers font préparer pour nos Comblies.

## AUX URNES!

Nous recommandons à nos amis la surveillance sérieuse des urnes et du dépouillement.

Le vote de la liste entière, sans rature.

## WASQUEHAL

**Procédés d'Apaches**  
**C'EST INDIQUE: LE DROIT DU PLUS FORT**  
 Les habitants de Wasquehal ont appris avec indignation que le jour 29 avril, pendant que M. Eugène Motte faisait une conférence, M. Charles Picavet, premier adjoint de la commune, arrêta d'un fillet menant grand tapage au milieu d'énergumènes dont un bon nombre étaient de la Belgique, leur empêcher l'entrée au Palais municipal. Cette conduite n'aurait à souligner l'indignation des radicaux eux-mêmes qui disaient: «Nous ne voterons pas pour un dimanche!»

C'est à croire que notre premier adjoint est retourné en enfance. Dans ce cas, se feroient-ils bien dans les petites maisons dont il est si chaud partisan.

M. le maire Lejeune, lui, fumait sa pipe et encourageait son petit-fils qui avait grand plaisir à siffler.

«Mais, que nos bons soles soient à l'abri d'arguments pour répondre à celui de l'effort. Allons! ne siffler d'honneur à M. Picavet, premier adjoint, et à M. Lejeune, maire, qui au fera cadeau au fils à papa.»

## LA LUTTE ELECTORALE

Son côté comique  
 C'est au fort de la lutte que les grands hommes se distinguent. Nous en avons eu une preuve de plus à Wasquehal à l'occasion de la conférence de M. Motte.

Tandis que le sympathique conférencier tenait son nombreux auditoire sous le charme de sa parole, il ne passait un des ours de ces scènes qui lui font avoir vues pour y croire.

Le citoyen-maire Lejeune et son fils — celui qu'on appelle le «Fils à Papa» — M. Picavet, premier adjoint, et le citoyen Barneoge, le candidat déjà triplement voté; le citoyen Hoeg Selosse, conseiller sortant, et quelques autres fortes têtes n'avaient rien trouvé de mieux comme à manœuvre électorale, que de se punir d'un minuscule sifflet d'infanterie, et avec cet instrument, de manifester à tour de rôle leur mécontentement. Tous ces effraies sifflant si bien que qu'on n'aurait pu en rien entendre.

Il n'y a pas grand mal à cela. Si c'était le fait de gamins ou d'individus sortis des bas fonds de la société, on n'en parlerait pas.

Mais n'est-il pas permis au moins de demander de voir le premier magistrat et son premier adjoint se servir d'aussi petits moyens?

M. Lejeune qui prétend avoir le soul de ce dignité n'eût-il pas dû comprendre qu'il est digne de sa dignité de... rester chez lui? Il est vrai qu'il n'y a pas grand dommage pour lui de sahir une dernière fois l'écharpe qu'il porte encore. Le citoyen-maire avait qu'il se montrait ouvertement avec son petit gerson l'aide-greffier et encourageait les sifflets.

Comme un gendarme voulait «couper la sifflet» à ce dernier, lui faisant observer que se place était au lit à cette heure là, papa répondit par le fil:

## Reunion socialiste sans orateur

«On ne peut pas se réunir sans un orateur. Dans la circonstance, le citoyen Lejeune s'est montré à la fois bon père et à digne maire.»

Le beau Charles, adjoint, avait moins de toupet. Champion des radicaux, qui sifflait à seoucher pour agir, Charles sifflait aussi, et pas mé!

Peurant, il ne voulait pas se faire connaître — toni comme le gamin qui, à l'école, fait ses espérances sans se faire prendre par le maître. — C'était à le lord de le voir se promener de long en large dans sa longue veste, nos nos cils dont on a coupé un pan aux derniers élections, mais la grise, bien connue de tous.

Chaque fois que Charles croyait n'être pas aperçu, il tirait le effet de sa poche de gilet, et venait à son tour siffler, et la voilà content: la République était sauvée une fois de plus. On vit ainsi, sans que l'adjoint n'en s'en doutât, la petite sifflet faire la navette toute la soirée, de la bouche à la poche de gilet, et réciproquement.

C'est innocent mais s'est mesquin et ridicule.

Tout ce monde là bien montré qu'il n'est pas à se place et que les électeurs devront, par leur vote, les siffler définitivement démettre.

## Encore une diversion

«On ne peut pas se réunir sans un orateur. Dans la circonstance, le citoyen Lejeune s'est montré à la fois bon père et à digne maire.»

Le beau Charles, adjoint, avait moins de toupet. Champion des radicaux, qui sifflait à seoucher pour agir, Charles sifflait aussi, et pas mé!

Peurant, il ne voulait pas se faire connaître — toni comme le gamin qui, à l'école, fait ses espérances sans se faire prendre par le maître. — C'était à le lord de le voir se promener de long en large dans sa longue veste, nos nos cils dont on a coupé un pan aux derniers élections, mais la grise, bien connue de tous.

Chaque fois que Charles croyait n'être pas aperçu, il tirait le effet de sa poche de gilet, et venait à son tour siffler, et la voilà content: la République était sauvée une fois de plus. On vit ainsi, sans que l'adjoint n'en s'en doutât, la petite sifflet faire la navette toute la soirée, de la bouche à la poche de gilet, et réciproquement.

C'est innocent mais s'est mesquin et ridicule.

Tout ce monde là bien montré qu'il n'est pas à se place et que les électeurs devront, par leur vote, les siffler définitivement démettre.

## Encore une diversion

«On ne peut pas se réunir sans un orateur. Dans la circonstance, le citoyen Lejeune s'est montré à la fois bon père et à digne maire.»

Le beau Charles, adjoint, avait moins de toupet. Champion des radicaux, qui sifflait à seoucher pour agir, Charles sifflait aussi, et pas mé!

Peurant, il ne voulait pas se faire connaître — toni comme le gamin qui, à l'école, fait ses espérances sans se faire prendre par le maître. — C'était à le lord de le voir se promener de long en large dans sa longue veste, nos nos cils dont on a coupé un pan aux derniers élections, mais la grise, bien connue de tous.

Chaque fois que Charles croyait n'être pas aperçu, il tirait le effet de sa poche de gilet, et venait à son tour siffler, et la voilà content: la République était sauvée une fois de plus. On vit ainsi, sans que l'adjoint n'en s'en doutât, la petite sifflet faire la navette toute la soirée, de la bouche à la poche de gilet, et réciproquement.

C'est innocent mais s'est mesquin et ridicule.

Tout ce monde là bien montré qu'il n'est pas à se place et que les électeurs devront, par leur vote, les siffler définitivement démettre.

## Ouvrons l'oeil!

«On ne peut pas se réunir sans un orateur. Dans la circonstance, le citoyen Lejeune s'est montré à la fois bon père et à digne maire.»

Le beau Charles, adjoint, avait moins de toupet. Champion des radicaux, qui sifflait à seoucher pour agir, Charles sifflait aussi, et pas mé!

Peurant, il ne voulait pas se faire connaître — toni comme le gamin qui, à l'école, fait ses espérances sans se faire prendre par le maître. — C'était à le lord de le voir se promener de long en large dans sa longue veste, nos nos cils dont on a coupé un pan aux derniers élections, mais la grise, bien connue de tous.

Chaque fois que Charles croyait n'être pas aperçu, il tirait le effet de sa poche de gilet, et venait à son tour siffler, et la voilà content: la République était sauvée une fois de plus. On vit ainsi, sans que l'adjoint n'en s'en doutât, la petite sifflet faire la navette toute la soirée, de la bouche à la poche de gilet, et réciproquement.

C'est innocent mais s'est mesquin et ridicule.

Tout ce monde là bien montré qu'il n'est pas à se place et que les électeurs devront, par leur vote, les siffler définitivement démettre.

## Encore une diversion

«On ne peut pas se réunir sans un orateur. Dans la circonstance, le citoyen Lejeune s'est montré à la fois bon père et à digne maire.»

Le beau Charles, adjoint, avait moins de toupet. Champion des radicaux, qui sifflait à seoucher pour agir, Charles sifflait aussi, et pas mé!

Peurant, il ne voulait pas se faire connaître — toni comme le gamin qui, à l'école, fait ses espérances sans se faire prendre par le maître. — C'était à le lord de le voir se promener de long en large dans sa longue veste, nos nos cils dont on a coupé un pan aux derniers élections, mais la grise, bien connue de tous.

Chaque fois que Charles croyait n'être pas aperçu, il tirait le effet de sa poche de gilet, et venait à son tour siffler, et la voilà content: la République était sauvée une fois de plus. On vit ainsi, sans que l'adjoint n'en s'en doutât, la petite sifflet faire la navette toute la soirée, de la bouche à la poche de gilet, et réciproquement.

C'est innocent mais s'est mesquin et ridicule.

Tout ce monde là bien montré qu'il n'est pas à se place et que les électeurs devront, par leur vote, les siffler définitivement démettre.

## Encore une diversion

«On ne peut pas se réunir sans un orateur. Dans la circonstance, le citoyen Lejeune s'est montré à la fois bon père et à digne maire.»

Le beau Charles, adjoint, avait moins de toupet. Champion des radicaux, qui sifflait à seoucher pour agir, Charles sifflait aussi, et pas mé!

Peurant, il ne voulait pas se faire connaître — toni comme le gamin qui, à l'école, fait ses espérances sans se faire prendre par le maître. — C'était à le lord de le voir se promener de long en large dans sa longue veste, nos nos cils dont on a coupé un pan aux derniers élections, mais la grise, bien connue de tous.

Chaque fois que Charles croyait n'être pas aperçu, il tirait le effet de sa poche de gilet, et venait à son tour siffler, et la voilà content: la République était sauvée une fois de plus. On vit ainsi, sans que l'adjoint n'en s'en doutât, la petite sifflet faire la navette toute la soirée, de la bouche à la poche de gilet, et réciproquement.

C'est innocent mais s'est mesquin et ridicule.

Tout ce monde là bien montré qu'il n'est pas à se place et que les électeurs devront, par leur vote, les siffler définitivement démettre.

## Encore une diversion

«On ne peut pas se réunir sans un orateur. Dans la circonstance, le citoyen Lejeune s'est montré à la fois bon père et à digne maire.»

Le beau Charles, adjoint, avait moins de toupet. Champion des radicaux, qui sifflait à seoucher pour agir, Charles sifflait aussi, et pas mé!

Peurant, il ne voulait pas se faire connaître — toni comme le gamin qui, à l'école, fait ses espérances sans se faire prendre par le maître. — C'était à le lord de le voir se promener de long en large dans sa longue veste, nos nos cils dont on a coupé un pan aux derniers élections, mais la grise, bien connue de tous.

Chaque fois que Charles croyait n'être pas aperçu, il tirait le effet de sa poche de gilet, et venait à son tour siffler, et la voilà content: la République était sauvée une fois de plus. On vit ainsi, sans que l'adjoint n'en s'en doutât, la petite sifflet faire la navette toute la soirée, de la bouche à la poche de gilet, et réciproquement.

C'est innocent mais s'est mesquin et ridicule.

Tout ce monde là bien montré qu'il n'est pas à se place et que les électeurs devront, par leur vote, les siffler définitivement démettre.

## Encore une diversion

«On ne peut pas se réunir sans un orateur. Dans la circonstance, le citoyen Lejeune s'est montré à la fois bon père et à digne maire.»

Le beau Charles, adjoint, avait moins de toupet. Champion des radicaux, qui sifflait à seoucher pour agir, Charles sifflait aussi, et pas mé!

Peurant, il ne voulait pas se faire connaître — toni comme le gamin qui, à l'école, fait ses espérances sans se faire prendre par le maître. — C'était à le lord de le voir se promener de long en large dans sa longue veste, nos nos cils dont on a coupé un pan aux derniers élections, mais la grise, bien connue de tous.

Chaque fois que Charles croyait n'être pas aperçu, il tirait le effet de sa poche de gilet, et venait à son tour siffler, et la voilà content: la République était sauvée une fois de plus. On vit ainsi, sans que l'adjoint n'en s'en doutât, la petite sifflet faire la navette toute la soirée, de la bouche à la poche de gilet, et réciproquement.

C'est innocent mais s'est mesquin et ridicule.

Tout ce monde là bien montré qu'il n'est pas à se place et que les électeurs devront, par leur vote, les siffler définitivement démettre.

## Encore une diversion

«On ne peut pas se réunir sans un orateur. Dans la circonstance, le citoyen Lejeune s'est montré à la fois bon père et à digne maire.»

Le beau Charles, adjoint, avait moins de toupet. Champion des radicaux, qui sifflait à seoucher pour agir, Charles sifflait aussi, et pas mé!

Peurant, il ne voulait pas se faire connaître — toni comme le gamin qui, à l'école, fait ses espérances sans se faire prendre par le maître. — C'était à le lord de le voir se promener de long en large dans sa longue veste, nos nos cils dont on a coupé un pan aux derniers élections, mais la grise, bien connue de tous.

Chaque fois que Charles croyait n'être pas aperçu, il tirait le effet de sa poche de gilet, et venait à son tour siffler, et la voilà content: la République était sauvée une fois de plus. On vit ainsi, sans que l'adjoint n'en s'en doutât, la petite sifflet faire la navette toute la soirée, de la bouche à la poche de gilet, et réciproquement.

C'est innocent mais s'est mesquin et ridicule.

Tout ce monde là bien montré qu'il n'est pas à se place et que les électeurs devront, par leur vote, les siffler définitivement démettre.

## Encore une diversion

«On ne peut pas se réunir sans un orateur. Dans la circonstance, le citoyen Lejeune s'est montré à la fois bon père et à digne maire.»

Le beau Charles, adjoint, avait moins de toupet. Champion des radicaux, qui sifflait à seoucher pour agir, Charles sifflait aussi, et pas mé!

Peurant, il ne voulait pas se faire connaître — toni comme le gamin qui, à l'école, fait ses espérances sans se faire prendre par le maître. — C'était à le lord de le voir se promener de long en large dans sa longue veste, nos nos cils dont on a coupé un pan aux derniers élections, mais la grise, bien connue de tous.

Chaque fois que Charles croyait n'être pas aperçu, il tirait le effet de sa poche de gilet, et venait à son tour siffler,